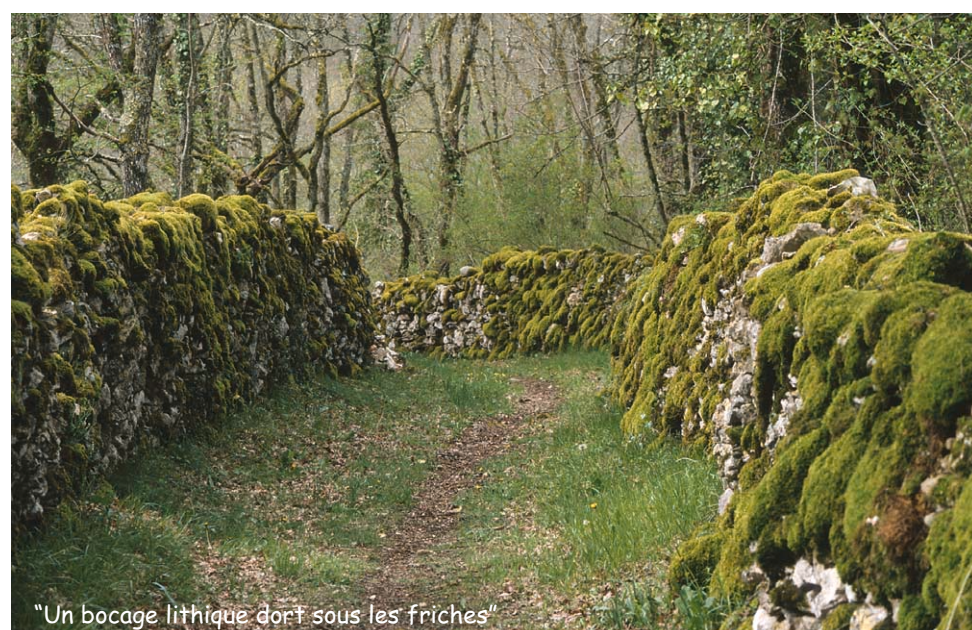


Marcilhac sur Célé Monteils



"Un bocage lithique dort sous les friches"

Le paysage "jardiné", organisé par les murettes et ponctué de Caselles, constitue un des traits essentiels des paysages des Causses du Quercy qui survit encore aux abords des villages et hameaux. Les bons observateurs pourront apercevoir au détour d'un chemin, depuis la route ou la rivière, ces vestiges encore nombreux sur la commune de Marcilhac.



Les constructions en "pierre sèche"

L'architecture en pierre sèche, encore abondante sur les Causses du Quercy, résulte directement de l'épierrement des champs. Même si ces constructions semblent nettement plus anciennes, il faut attendre le XIXe siècle pour qu'elles connaissent un essor remarquable. Les labours plus profonds avec les bœufs et le partage des terres après la révolution ont tous deux favorisé le développement d'un réseau très dense de constructions allant des Cayrous (tas de pierres plus ou moins ordonnées) aux murettes et Caselles.



Les caselles

Le terme de Caselle (casèla en occitan) est attesté au nord de la Vallée du Lot où il désigne les cabanes en pierre sèche utilisées comme abri provisoire, voire comme habitation. Le mot cabane (cabana), plus général, s'emploie au sud de la vallée du Lot, sur le Causse de Limogne.

Devenue symbole du Causse, la Caselle est une vieille invention préhistorique qui s'est généralisée en Quercy à partir du XIXe siècle. C'est une construction à part entière, avec des murs, une voûte, une couverture, une ouverture régulière avec huisserie, très fréquemment une lucarne ou deux.

Le matériau utilisé est exclusivement la pierre sèche calcaire, ramassée sur place ou extraite des environs immédiats. Les murs des Caselles étaient à simple ou double parement (deux épaisseurs de murs liées par des pierres plus grandes) et la toiture édiflée sans élément de charpente. La voûte était constituée d'anneaux successifs de pierre, chaque anneau se trouvant en léger débord intérieur par rapport à celui du dessous. La couverture était ensuite assurée par des dalles (lauzes calcaires) "posées comme des tuiles".

La diversité des ouvrages s'étend du simple abri de berger formé par l'excroissance d'une murette, à la Caselle à trois niveaux qui abrite le pigeonnier, le poulailler et la remise. Contrairement à une opinion répandue, les bâtisses encore sur pied sur les causses sont relativement récentes (moins de 200 ans), la sensibilité du calcaire au gel autorisant très rarement une conservation plus longue.



Les murettes

Les murettes nous informent sur une distribution des terroirs qui remonte pour l'essentiel aux XVe et XVIe siècles. C'est en effet après la guerre de cent ans que le pays se reconstruit. Les deux tiers de la population ont disparu, la forêt a envahi causses et vallées et les seigneurs survivants pratiquent une vaste politique d'immigration, redistribuant leurs terres à de nouveaux tenants. Cette vaste opération d'aménagement du territoire crée le parcellaire moderne que nous avons, à peu de chose près, toujours sous les yeux.

Les murettes offrent une riche typologie directement liée à la nature du calcaire : le matériau varie du moellon informe aux dalles et plaquettes très régulières. Ces blocs, disposés sans aucun liant, sont coiffés d'un chaperon de pierres placées à la verticale pour dissuader les animaux d'enjamber les enclos et protéger l'ensemble de la construction, mais ils peuvent aussi être posés à plat pour limiter les infiltrations d'eau entre les pierres.

Progressivement, les murettes se sont dotées de "riches accessoires" : les entrées de parcelles ont été structurées (encadrement par des blocs monolithes portant une Clède* en bois pour la fermeture) ; des "Gariottes" (abris de bergers) plus ou moins sommaires ont été aménagées dans l'épaisseur des murettes et Cayrous ; de petites ouvertures discrètes ont été placées çà et là pour faciliter les allées et venues des moutons et de la sauvagine (petit gibier) ; des passages d'hommes (marches sommaires encastrées) ont enfin été rajoutés.

Chemins et routes étaient tous bordés de ces murettes au tracé souple, qui tendent hélas à disparaître.

*Clède = Clai de parc à brebis

Infos Pratiques - Monteils, commune de Marcilhac-sur-Célé

Sites à visiter : Abbaye - 05 65 40 68 44
Hébergements : Camping, Chambres d'hôtes, Gîtes
Services : Bar-Restaurant, Boulangerie, Location de Canoë-Kayak
Renseignements : Mairie - 05 65 40 61 43